

مَذَانِبُهُ اِنْ سِيَابِ الْاِرَاقِمِ بِكَدِّ سَبِيلِهِ، وَرِيَاضِ يُحْيِي النِّفْسَ
 نَسِيْمَهَا الْعَلِيْلَ، تَتَبَرَّجُ لِنَظَرِهَا بِجَنَّتِي صَقِيْلَ، وَتَنَادِيهِمْ
 هَلُّوْا اِلَى مَعْرَسِ الْحَسَنِ وَمَقِيْلَ، وَقَدْ سَمَّتْ اَرْضُهَا كَثْرَةَ الْمَاءِ،
 حَتَّى اِسْتَاقَتْ اِلَى الظَّمَاءِ، فَتَكَادُ تَنَادِيكَ بِهَا الصُّمُّ الصِّلَابَ،
 اِرْكُضْ بِرِجْلِكَ هَذَا مَغْتَسِلَ بَارِدٍ وَشَرَابَ، وَقَدْ اَحْدَقَتْ
 الْبَسَاتِيْنَ بِهَا اِحْدَاقَ الْهَالَةِ بِالْقَمْرِ، وَالْاَكْمَامِ بِالثَمْرِ، وَامْتَدَّتْ
 بِشَرْقِيَّهَا غُوْطُنُهَا لِخَضْرَاءِ اِمْتِدَادِ الْبَصْرِ، وَكُلَّ مَوْضِعٍ لِحَظَّتْ
 بِجِهَاتِهَا الْاَرْبَعُ نَضْرَتَهُ الْيَانِعَةَ قَيْدِ الْبَصْرِ، وَلِلَّهِ صِدْقُ الْقَائِلِيْنَ
 عَنْهَا، اِنْ كَانَتْ الْجَنَّةُ فِي الْاَرْضِ فَدَمَشَقٌ لَا شَكَّ فِيْهَا، وَاِنْ

chemins, avec les ondulations du serpent, et elle a des parterres dont le souffle léger fait renaître les âmes. Cette ville se pare, pour ceux qui la regardent, d'un brillant ornement, et leur crie : « Venez au lieu dans lequel la beauté « passe la nuit, et fait sa sieste ! » Le sol de cette ville est presque tourmenté par la quantité de l'eau, au point qu'il désire la soif; et peu s'en faut que les pierres dures et sourdes ne te disent elles-mêmes dans ce pays : « Frappe la « terre de ton pied; c'est ici une eau fraîche pour les ablu- « tions, en même temps qu'une boisson pure. » (Coran, xxxviii, 41.) Les jardins entourent Damas, à l'instar de ce cercle lumineux, le halo, quand il environne la lune, ou des calices de la fleur qui embrassent les fruits. A l'est de cette ville, aussi loin que la vue peut s'étendre, se voit sa *ghouthah* (terre molle et fertile; nom de la campagne aux environs de Damas) verdoyante. Quel que soit le point que tu regardes sur ses quatre côtés, tu le vois chargé de fruits mûrs, à une aussi grande distance que tes yeux peuvent distinguer. Combien ont dit vrai ceux qui ont ainsi parlé à l'égard de cette ville : « Si le paradis est sur la terre, certes